



Partition ouverte, Festival Petites formes (d)couvres, Point Éphemère, Paris, juin 2013, Photo : Saria Chémali

*laboratoire et groupe de performance*

**Le Corps Collectif** : Jeanne Alechinsky, Isabelle Chemin,  
Stéphanie Dufour, Véronique Dréau, Christophe Gaussent,  
Gaël Giraud, Lucas Héroult, Arthur Navellou, David di Paolo,  
Damien dos Santos, David Sire, Dominika Troicka, Nadia Vadori-Gauthier.  
**Direction des recherches** : Nadia Vadori-Gauthier.

[www.lecorpscollectif.com](http://www.lecorpscollectif.com)

[lecorpscollectif@gmail.com](mailto:lecorpscollectif@gmail.com)

**Contact** : Jeanne Alechinsky : +33 6 74 83 40 75

Damien dos Santos : + 33 6 66 97 35 54

*Nous nous tenons poreux, incertains, joyeux, sur le seuil des transductions,  
oscillant entre le mouvement et l'image, entre un corps et un autre, entre visible et invisible.  
Nous habitons l'interface mouvante entre humain et animal, culture et nature, lointain et proche...  
Nous sommes traversés et nous traversons. Et nos corps sont réels.*

## *Le corps, le vivant, la matière, le lien...*

Dans un monde fondé sur une certaine représentation du corps et de la pensée où l'on court le risque de se couper de la vie sensible et du réel, le Corps collectif entre en résonance avec les corps, les lieux et les choses. Il investit un champ en dessous du langage, un champ perceptif, intuitif, vibratoire et conscient qui précède la détermination d'une forme. Il se tient au seuil du visible, épouse le silence, l'épaisseur fluide du réel et des sensations, pour composer avec l'incertain, l'inachevé, le transitoire.

En s'attachant à produire un processus poétique ouvert plutôt qu'un objet, le Corps collectif crée des agencements qui permettent aux spectateurs comme aux artistes de vivre leur place poétique dans le monde. Les habitudes de représentation, notamment liées à l'espace de la relation artiste-public, ainsi qu'à la perception des corps et du spectacle, sont remises en question. Comment transformer le regard objectivant dominant en un regard tactile qui englobe toute l'épaisseur du monde ?

Ses recherches en lien à ces thématiques ont pour sujet et matériau le corps, questionné dans la diversité de ses manifestations. Elles l'amènent à proposer des actions qui impliquent la nudité. Le corps n'est pas vécu comme une forme (organisme) mais comme un processus, un flux (soma). C'est un corps poétique ouvert, poreux, toujours en devenir. Par-dessus tout, le Corps collectif souhaite se maintenir dans un mouvement qui augmente ses possibilités d'action et son désir au sens deleuzien : association, expérimentation, altérité, conjonctions. Il œuvre à rétablir le lien qui nous unit profondément les uns les autres à la matière et à la vie.

Les performances du Corps collectif, entre spectacle et rituel, peuvent se déployer dans n'importe quel lieu en dehors de la frontalité d'une scène traditionnelle. Sur ce seuil, elles créent un milieu vibratoire, mobile, immanent, au sein duquel le spectateur est accueilli comme témoin et partenaire.

## Ressources

L'horizon éthique du Corps collectif est de produire un art qui puisse offrir à l'expérience collective les fruits de ses individuations. Ses recherches se nourrissent de pratiques corporelles, méditatives et somatiques (yoga, mouvement authentique, Body-Mind Centering®) qui permettent d'investir une qualité vibratoire, de développer une fluidité du corps ainsi que la nature cellulaire d'un rapport au monde. Ses affinités philosophiques vont aux pensées mettant le mouvement au cœur du réel : celles de Spinoza, Bergson, Simondon, Deleuze, Guattari, Nietzsche. Ce travail a également des affinités étroites avec la pensée d'Artaud en cela qu'il se propose de se placer au cœur de la vie et de se connecter aux forces de la nature et de l'inconscient.

Ce processus de création fait également écho à certains travaux d'Anna Halprin (partitions ouvertes, rituels, rapport au collectif et à la nature). Il se situe par ailleurs dans une filiation à celui de l'artiste Brésilienne Lygia Clark. Selon elle, l'œuvre est l'expérience vécue par chacun, ainsi que la relation qui s'établit entre les participants, les objets et le milieu. *L'œuvre, c'est la relation*. Le Corps collectif se place dans cette perspective en élaborant ses propositions artistiques en dialogue avec un public témoin, invité à partager son expérience. Ainsi, elles sont issues d'un processus vivant qui n'envisage pas l'espace des spectateurs d'un côté et la scène de l'autre. Elles génèrent un milieu sensible commun né de la relation. L'œuvre devient alors à la fois corporelle et immatérielle.

- Influences artistiques : Antonin Artaud, Hanna Halprin, Lygia Clark, Gutai, Living Theater.
- Influences philosophiques : Henri Bergson, Gilles Deleuze, Félix Guattari, Spinoza, Gilbert Simondon, Frédéric Nietzsche.





*Meute, Festival désordre Urbain, Marseille, Septembre 2011. Photo : Yves Bouyx*



*Partition Ouverte, Musée des Moulages, Lyon, juin 2011. Photo : Blandine Soulage*

## *Performances*

Nous proposons deux types de performances : les *Partitions ouvertes* et *La Meute*.

*Glisser dans la sensation pure.*

*Devenir épiderme.*

*S'articuler aux autres.*

*Avoir des organes mouvants.*

*Devenir un assemblage vivant, un corps collectif.*

*Être renouvelé sans cesse.*

*Devenir animal, changer de plan, de peau, de corps, de vitesse,  
devenir multiple, s'associer avec ses semblables, faire meute.*

*Faire en sorte que notre envers soit notre véritable endroit.*



Partition ouverte, Point Éphémère, juin 2012,  
« If you hold a stone »  
Photo : Mathieu Soleil



Partition ouverte, « Tenue animale exigée, Before au Musée  
du Quai Branly dans l'exposition « Les Maîtres du désordre »  
Photo : Dominique Sécher



Partition ouverte, Studio dtm, juin 2012,  
Photo : Aymeric Warmé-Janville



Partition ouverte, Point Éphémère, juin 2013  
Photo : Didier Berthelot

## *Partitions ouvertes*

Les *Partitions ouvertes* sont un processus de création et de performance en modulation constante. Il est commencé depuis 2011 et poursuit ses métamorphoses. Le Corps collectif travaille un matériau en amont qui comporte des actions, des modes de relation au public, des fragments chorégraphiques, des intentions, des qualités de corps et de mouvement. Les *Partitions ouvertes* s'élaborent collectivement. Elle sont également partiellement issues d'une interaction avec un public témoin. Une partition définit quoi faire sans définir comment le faire, le « comment », qui constitue la part la plus intense de la performance est à inventer dans l'instant de l'immersion sensible et en relation au public.

*Chaque partition publique est unique. Le Corps collectif compose ses matériaux de recherche dans un certain ordre en fonction du lieu d'accueil, du contexte et du public, pour un espace et un temps donnés.*

La partition est dite ouverte car sa forme n'est jamais aboutie ni achevée. Elle est en mutation perpétuelle. Une partition est un instant pris sur une transition. Ainsi, ces performances sont des agencements modulables à géométrie variable qui se définissent dans la relation à un environnement.

Le processus de recherche et d'élaboration des *Partitions ouvertes*, s'apparente aux cycles R.S.P. V. de Anna Halprin (Ressources, score, performance, valuation) :

1. Ressources - Tout au long de l'année, nos temps de laboratoire nous permettent d'élaborer un matériau de création à partir duquel nous générons nos formes. Ce matériau est vivant, il bouge.
2. Score - Nous organisons les recherches sous forme de partition. Cette partition se présente comme une série d'actions effectuées dans un espace et dans un temps.
3. Performance - Une fois par semestre, nous convions nos proches à partager nos recherches en cours. Ces soirées sont conçues comme un laboratoire ouvert dans lequel chacun est invité, s'il le souhaite, à faire part de son expérience.
4. Valuation - Nous évaluons la partition et la modifions à partir des nouvelles pistes de réflexion. La forme que nous proposons alors reste vivante. Elle est issue du réservoir fluide de nos expériences, de nos relations et de nos images. C'est un agencement qui permet la continuité du mouvement de création.

Il y a eu environ 10 versions de la *Partition ouverte* à ce jour :

- \* Septembre 2010 : début du cycle.
- \* Il y a eu 4 laboratoires ouverts en 2010, 2011, 2012, 2013.
- \* Juin 2011 : première partition publique.
- \* Des versions de partition ont eu lieu en avril 2012 au Musée des Moulages à Lyon, au Musée du Quai Branly pour la before des Maîtres du Désordre, en juin 2012 au Studio DTM et en décembre 2012 pour les soirées IRL performance.
- \* Nous avons présenté des versions de partition en 2013 au Théâtre de verre et au Point Éphémère.

Durée : entre 45 min et 1h30.



*Partition ouverte, Festival Petites formes (d)cousues, Point Éphémère, Paris, juin 2013. Photo : Didier Berthelot*



*Partition ouverte, Studio dtm, Paris, juin 2012. Photo : Aymeric Warmé-Janville*



*Partition ouverte, Studio dtm, Paris, juin 2012. Photo : Aymeric Warmé-Janville*



*Le public de la Partition ouverte, Studio dtm, Paris, juin 2012. Photo : Aymeric Warmé-Janville*

## *La Meute*

*La meute est monochrome.  
La meute est un manifeste poétique.  
La meute est un processus de réalité.  
La meute affirme la réalité de la dimension poétique de l'existence.  
La meute acte son appartenance au vivant.  
La meute est un corps poétique.  
La meute est un corps rythmique.  
La meute est un corps ouvert à vitesses et identités variables.  
La meute est un agencement de multiplicités.  
La meute explore les intervalles.  
La meute glisse vers l'autre sens du sens.  
La meute est un entrelacs de visible et d'invisible.  
La meute est un phénomène ondulatoire qui se propage par contagion.  
La meute est un devenir.*



*Meute, Palais de Tokyo, Paris, juin 2011. Photo : Aymeric Warmé-Janville*

*La Meute* est un protocole de performance élaboré à partir de 2007 par Nadia Vadori-Gauthier. Aujourd'hui c'est une performance du Corps collectif. Rituel de métamorphose, de résonance et d'initiation, elle est tout d'abord le fruit d'un travail fondé sur le devenir-animal et exige un long chemin d'exploration somatique. Dans *La Meute*, les corps sont nus et monochromes. La couleur est à la fois le foyer de *La Meute* (son origine) et le feu qu'elle propage (son incendie). Elle permet de déterritorialiser les corps et la nudité en en débordant complètement les représentations dominantes (corps-objet, nudité sexuée). Elle se définit en fonction du lieu. En surface, il y a donc cette vibration de la couleur. En dessous, dans les profondeurs du corps et des perceptions, l'incorporation hyperphysique du rythme animal opère une seconde métamorphose. Les corps investissent différentes modalités somatiques d'un devenir-animal qui intègre des dimensions minérales, végétales, vibratoires et implique une véritable bascule de la conscience.

***La Meute n'a pas d'espace de prédilection. Elle peut avoir lieu en extérieur (milieu naturel, espace urbain) ou en intérieur. Sa durée est, elle aussi, variable : de vingt minutes à plusieurs heures.***

*La Meute* se coule dans différents territoires et redéfinit à chaque fois un milieu sensible commun aux participants, performers et public. Mais son véritable espace-temps est celui des intervalles, son véritable milieu est précisément au milieu, là où danse la matière non encore individuée. Deux diapasons qui vibrent ensemble, partagent une note commune. De la même façon, deux corps entrent en résonance par le substrat commun de leur matière. *La Meute* active, partage et amplifie cette qualité d'écoute et de sensation. *La Meute* se situe en permanence sur les frontières entre le visible et l'invisible, l'humain et l'animal, l'individuel et le collectif. *La Meute* est un habitant du seuil. Elle est elle-même une frontière mobile qui agit comme un révélateur des milieux qu'elle traverse.

***Mue par une attention bienveillante, sans jugement ni hiérarchie, La Meute vient à notre rencontre en deçà des filtres de la surface sociale.*** Elle entre en relation naturellement, par une sorte d'approvisionnement mutuel qui dissout les représentations de façade et abolit la distance des convenances. Elle est un acte de résistance, un appel. Elle abreuve les terres abandonnées en réactivant des connexions qui ne sont plus vivantes et qui, pourtant, sont vitales. Par delà le devenir-animal qu'elle explore, le rituel de *La Meute* est un devenir-humain collectif.

Il y a eu environ 40 *Meutes* à ce jour.



*Meute, Festival Petites formes (d)cousues, Point Éphémère, Paris, juin 2013. Photo : François-Régis Durand*



*Meute, Dimanche Rouge, Paris, avril 2012. Photo : Laurent Champoussin*



*Meute, Palais de Tokyo, Paris, juin 2011. Photo : Aymeric Warmé-Janville*



*Meute, Festival les uns chez les autres, Paris, octobre 2012. Photo : Aymeric Warmé-Janville*

2013

- Confluences, Paris. Partition ouverte
- Point Éphémère. Petites formes (D)cousues, Paris. Partitions ouvertes.
- Point Éphémère. Petites formes (D)cousues, Paris. Meute monochrome véronèse.
- Sortie du livre : *La Meute, un devenir du Corps collectif*.
- Théâtre de Verre, Corpus in act, Paris. Partition ouverte.

2012

- Soirées I.R.L. Performances, Paris. Partition ouverte.
- Festival les uns chez les autres, Paris. Meute monochrome bleue ciel.
- Palais de Tokyo, Paris. Meute monochrome or.
- Studio DTM, Paris. Partitions ouvertes.
- Préavis d'insomnie, Confluences, Paris. Meute monochrome lilas.
- Musée du Quai Branly, Paris. Before des Maîtres du Désordre. Partition ouverte.
- Dimanche Rouge #15, Divan du Monde, Paris. Meute monochrome rose métallisé.
- Palais de Tokyo, Paris, entr'ouverture. Meute monochrome violet métallisé.
- Musée des Moulages, Lyon. Festival Auteurs de Troubles. Partition ouverte - meute blanche.
- Dimanche Rouge #14, Divan du Monde, Paris. Meute monochrome vert métallisé.
- Langage des viscères, aux Trois Baudets, Paris. Meute monochrome rose vif.
- Burning Night, la Machine du Moulin Rouge, Paris. Meute monochrome à pois, vert métallisé.  
Hommage à Yayoi Kusama.

2011

- Préavis de Désordre Urbain, Marseille, 4h de performance dans l'espace public, monochrome violet.
- Préavis d'insomnie, Théâtre des Bernardines, Marseille, Partition ouverte et Meute monochrome argent.
- Festival Préavis de Désordre Urbain, Marseille, Meute monochrome rose.
- Friche de la Belle de Mai, Marseille, Meute monochrome indigo.
- Partitions ouvertes, Studio DTM, Paris.
- Soirée Eat it or Love it, Traces, Paris. Meute monochrome vert métallisé.
- Maquette d'insomnie, Confluences, Paris. Meute monochrome or.
- Festival Désordre Urbain, Paris. Meute monochrome rose fluo.
- Festival Auteurs de Troubles, Lyon. Meute monochrome mauve.
- Festival Désordre Urbain, Paris. Meute monochrome bleu métallisé.
- Projection privée, Animal production, Montreuil. Meute monochrome bleu poudre.

2010

- Burning Night, la Machine du Moulin Rouge, Paris. Meute monochrome turquoise.
- Vernissage One Shot, Paris. Meute monochrome vert.
- Vernissage One Shot, Paris. Meute monochrome orange.
- Dans l'espace public, bois de Vincennes, Paris. Meute blanc nacré.
- Dans l'espace public, marché du 7e arr., Paris. Meute monochrome rouge.

## *Partition ouverte*

En ce qui concerne la performance :

- Espace de 90 m<sup>2</sup> minimum. Idéalement 100 à 200 m<sup>2</sup>.
- Sol propre. Espace intérieur ou extérieur. Température minimale 15 degrés pour l'extérieur.
- Lumière blanche (néons/ projecteur/ lumières du lieu. Pas d'effets). Lumière du jour si c'est en journée.
- Un système qui permette de diffuser la musique.
- Les spectateurs peuvent avoir des chaises, être debout ou assis sur le sol.

En ce qui concerne les artistes :

- Loge ou pièce fermant à clé, où poser nos affaires.
- 1 pack de 6 bouteilles d'eau, des fruits et des fruits secs.

## *La Meute*

En ce qui concerne la performance :

- Lumière blanche (néons/ projecteur/ lumières du lieu. Pas d'effets). Lumière du jour si c'est en journée.
- Pas de musique.
- Sol lavé au préalable.
- Espace intérieur ou extérieur. Température minimale 15 degrés pour l'extérieur.
- Un médiateur pour limiter la proximité des photographes.

Note :

Les performeurs ne nettoient pas après leur performance. Les traces sont du maquillage à l'eau qui se lave bien sur toutes les surfaces lisses et non poreuses (pierre lisse, marbre, bois vernis, plastique). Le nettoyage est plus difficile sur du bois naturel non traité ou de la pierre mate poreuse type béton non ciré.

En ce qui concerne les artistes :

- Loge ou pièce fermant à clé, où poser nos affaires.
- 1 pack de 6 bouteilles d'eau, des fruits et des fruits secs.

*Le Corps collectif*

**Contact :** Jeanne Alechinsky : +33 6 74 83 40 75  
Damien dos Santos : +33 6 66 97 35 54

[www.lecorpcollectif.com](http://www.lecorpcollectif.com)  
[lecorpcollectif@gmail.com](mailto:lecorpcollectif@gmail.com)

